

RAPPORT DE STAGE Agnès Guyennon
Mission socio-éducative du 17 02 au 01 03 2019 à Aképé

L'équipe : Messieurs Jo et Kader, mesdames Jeannette et Rita

- Tim est un bénévole qui fait un chantier sur Lomé

Lieu : Aképé bureau et à l'école mercredis et samedis après-midis

**Les modalités ont changé à mon arrivée quand à l'organisation des journées et des temps de repos. Lundi 18 départ pour le village d'Aképe à la rencontre de la famille d'accueil et des enfants.*



Jeannette qui n'habite pas très loin à Sanguera, viendra m'aider journallement dans cette aventure. Dès le **mardi matin**, nous regardons le matériel que j'ai amené et les possibilités d'activités à mettre en œuvre. Nous allons sur le marché et nous nous arrêtons à l'école catholique rencontrer le directeur. Je lui propose un atelier de gravure à doigt. Il va en parler aux enseignants et nous devons revenir jeudi matin le retrouver et savoir si la proposition agréée à l'équipe enseignante.

L'après-midi, nous partons plus tôt afin de repérer les ressources de l'association. En fait il n'y a que quelques feutres. Quand les enfants arrivent, je leur propose les jeux préparer par mes élèves en recyclage (memory des gros bouchons, en plateau à œuf, à encastrement et les puzzles blancs à réaliser en dessin et couleur par les plus grands). Ca permet de partager avec eux et ensemble. Tim, l'autre bénévole nous rejoint avec monsieur Kader. Ensuite, les enfants sortent les tambours pour la musique.



Mercredi matin, nous commençons à élaborer les fiches pour les grands après-midis à venir et les ateliers possibles tous les soirs. L'après-midi, les enfants sont très nombreux, les bâches ne suffisent pas. Rita qui est venue aussi ce jour, m'aide à décaler en groupes sur les devant des classes de l'école. Comme il y a des enfants de tous les âges ce n'est pas très facile de répondre au mieux. Les activités sont surtout autour du papier et du collage voire coloriage. Les filles prennent la relève pour les chants, danses et musique. Je prends quelques uns pour un petit massage au bras venu de Colombie.



Jeudi matin, nous allons à l'école mais le directeur nous demande de revenir l'après midi. Nous profitons du temps libre pour aller à Vilmar et aussi de ranger au bureau tout le matériel amené, de faire le tri dans la partie rangement avec les petits qui viennent jouer autour de nous. Au village, les personnes m'appellent Yowo et commencent à faire signe à notre passage et au marché les dames s'habituent à notre venue.

A la maison, je repère le rythme du village (4h20 muezzin, les Evangélistes, la radio, ...), le lever de tout le monde vers 5 h 30 et papa Messin est déjà auprès des cochons. Les voitures au loin vers 5h40 et ensuite les oiseaux. Je me lève avec eux pour aider au moins dans le balayage et ainsi comprendre l'organisation de la maison.

Jeudi après-midi nous retournons voir le directeur. Toute l'équipe s'installe dans la cours pour échanger sur les possibles ateliers.

C'est OK nous commencerons avec Jeannette le lundi matin de 9h30 à 11h30.

Puis, au local, nous faisons des étoiles avec des barres transparentes données par un labo et des fils argentés, ... Je commence à glaner bouchons de bouteilles et bouteilles, sacs d'eau en plastique pour les transformer. A la sortie de l'école, les enfants viennent en masse et on doit gronder pour que les enfants qui ne sont de l'association passent leur chemin. Et c'est dommage car nous devons arrêter un moment pour qu'ils comprennent.



J'ai pu avoir au téléphone Danaye et Vicky les marionnettistes mardi. Vicky est venue hier à l'école comme elle navigue entre Aképé à Vilmar et Lomé, elle a déjà mené des interventions aussi dans l'école. Elle pourra ainsi garder lien avec l'association.

Donc **vendredi**, nous allons rejoindre Vicky qui nous présente son local, ses marionnettes et son équipe pour un beau moment de partage. Elle nous accompagne ensuite chez Danaye qu'elle connaît bien. Ce temps prévu sur celui de repos a été décalé là car samedi on aura atelier.



Sur le chemin du retour, j'achète du verre, des miroirs et du papier pour l'école.




Ce matin, je suis partie trouver l'école Déo Gratias et ainsi découvrir une partie du village. Là, un enfant handicapé est très joyeux et vient à chacun de mes passages. L'équipe de l'école m'a laissée entrer et entonner une chanson ! Les dames sont venues discuter aussi un moment. Au retour à la maison, j'aide pour le fufu et lorsque tout est prêt, nous attendons l'équipe. Papa est triste du retard. Le fufu de manioc est savoureux avec la sauce préparée par mama Daria.



Au retour de Lomé, Rita et Jeannette m'aident quand à la réalisation d'une boîte à jeux (carton donné hier par une commerçante) et les calendriers de papa Messin deviennent des panneaux en papiers déchirés ou découpés, collés.





Samedi matin, nous allons au local avec Jeannette préparé le matériel de l'après-midi et nous recherchons du papier. Nous découpons toutes les ressources pour en avoir le maximum.

L'après-midi, il y a moins d'enfants que mercredi et tout est plus fluide. Les enfants s'entraident, Tim et Rita sont aussi là. Je peux mieux aider et aussi observer les enfants. Après les ateliers, nous faisons des jeux en grand groupe puis chants et musique.



Avec la famille, Jeannette et Rita j'ai appris quelques mots en ewé et Chui. Souvent le soir, nous discutons avec Richard et Enyo, les enfants de la maison. Papa et les gens du quartier aussi viennent papoter.

Le soir, nous faisons une petite réunion de bilan du stage et programmons une sortie à la plage.

Le matin, très vite il pleut en ce **dimanche**. Avec Jeannette nous partons à la plage. Les garçons hésitent à partir, viennent, viennent pas. Un des rares moments possibles tous ensemble ne se fera pas. A la plage, il y a grand soleil et une mer chaude. Nous ramassons coquillages, bouchons et noix de coco.

Quand nous tentons de prendre un taxi pour repartir, nous rencontrons que des refus. Nous devons marcher un moment pour trouver un qui nous laissera en Sanguera et changer là.

Lundi, nous commençons tôt pour préparer les ateliers. A l'école, nous débutons avec les classes de maternelles. Les maîtresses ont de la peinture (des fins de pots) et un peu de papier. Les classes se composent d'une cinquantaine d'enfants. Les ressources vont nous manquer. Nous finissons pile à l'heure. Les enfants passent 4 par 4 et par ordre alphabétique. Les maîtresses sont ravies et les enfants découvrent leurs dessins imprimés.



Nous rentrons par le chemin. Nous finissons le riz de la veille et continuons le découpage des dernières ressources. Nous partons sur la route d'Idave repérer aussi les lieux, de l'autre côté du village (nous retrouvons les personnes rencontrées dimanche) avant de reprendre les ateliers du soir. La musique jouera jusqu'à 19h. En rentrant, je fabrique une marionnette avec une des noix de coco. Papa est malade, le paludisme est là. Le soir il n'y a pas d'électricité et nous passons un moment à papoter avec les enfants.

Mardi, nous poursuivons les ateliers à l'école au même rythme. Et pour la première fois depuis une semaine, nous avons un peu le début d'après midi pour une sieste sous les manguiers. Nous allons jusqu'à l'école publique qui est à la sortie de Aképé. Lucky, la petite fille de la maison va là. Nous allons aussi sur le chemin d'Idave où nous retrouvons les gens rencontrés dimanche. Une dame nous montre les feuilles de moringa.





Nous partons ensuite au bureau pour les ateliers et faire le point sur le matériel pour ces derniers jours. Les petits nous rejoignent pour créer des poissons, puis les sorties d'école toujours problématiques avec ce flux d'enfants curieux qui ne sont pas de l'asso. Le soir, nous restons avec la famille en discussion.



Mercredi, le matin, préparation de la pâte par Daria. Nous allons au bureau mettre en place le matériel pour cet AM et ensuite allons à l'école. Les petits sont venus pour coller le playmaïs sur l'éléphant de carton. Nous poursuivons à l'école les ateliers.



L'après midi, les enfants sont nombreux, mais de nouveau avec Rita nous décalons sur les devant des classes et mettons en ligne pour la distribution du matériel de fabrication. C'est ainsi plus fluide. Ensuite, Jo organise les jeux sur le terrain près de l'école pour rentrer le matériel avant la pluie.



Le soir, nous allons avec toute l'équipe et la famille boire un verre ensemble. Pour la 1ère fois avec Jeannette nous avons une soirée réelle. Il se met à pleuvoir avec coupure d'électricité. Nous prenons le temps de discuter avec Richard et Enyo.

Jeudi, nous allons vers l'enfant handicapé prendre des cadeaux pour la famille, le marché aussi avant de nous diriger vers l'école. Nous avons fait 3 classes la veille et ce matin itou. Mais plus de papier. J'en informe le directeur. Les enfants sont heureux car même l'après-midi sur les chemins, ils nous montrent leur création.



L'après-midi nous allons à la ferme des cochons avec toute la famille c'est vraiment agréable de partager ce temps et leur travail.



Messin (papa), Daria, (mama), Rita, Jeannette et Edem (Richard dernière le pilier)



Jeannette a son papa malade, puis perd son téléphone quand nous partons de l'atelier écourté car nous devons préparer le ragoût. J'ai pelé et coupé les ignames le matin et l'aide ce soir. Edem son fils est là et nous dégustons avec la famille.

Ce **vendredi matin**, la pluie est depuis 3 h du matin en place. Pendant un moment d'accalmie nous allons une dernière fois au village, voir l'enfant handicapé. Le médecin vient pour papa et nous restons avec Lucky seule à la maison jusqu'après le repas. Mama et Richard sont au Ghana, Enyo à l'école. C'est temps de rentrer à Lomé pour le retour en France.

Conclusion : Les enfants sont demandeurs de liens affectifs et d'expressions sensorielles tant à l'asso qu'à l'école où il n'y a pas d'activités et de moyens d'exprimer la créativité. Voir aussi pour les enfants handicapés ce qui peut être mis en place.

De continuer des échanges avec l'école publique et avec Vilmar. Ce 07 mars, Vicky fait un spectacle et d'emmener les enfants car c'est tout prêt.

Les familles sont peu venues mais des mamans ont créé des liens avec nous, ce qui peut faciliter les choses. L'alternance ateliers, jeux, chants musique est un bon compromis pour varier et offrir des ateliers. Il y a des ressources en place alors ...

Jeannette a été un vrai bras droit et une acolyte efficace et professionnelle, avec Rita aussi. La famille d'un grand accueil et d'une grande gentillesse. La population très vite a partagé les ressources (cartons) et l'accueil.

La sensation d'être isolée et déçue de ce manque de cohésion avec les gars. Un cadrage manque et un vrai appui (sauf les filles) !



la maison, Jeannette et Edem



Daria



Lucky créatrice de chaussures et Enyo en meunière

